

Éditorial

Marie Gibert | Gabriel Fauveaud

Courriels de contact : marie.gibert@univ-paris-diderot.fr ; gabriel.fauveaud@umontreal.ca

Dans son article, Nicolas Kühl explore la manière dont les discours formalisent les catégorisations sociales et leurs ségrégations spatiales correspondantes. Par une approche qu'il nomme « sociolinguistique spatiale », l'auteur démontre l'importance du langage dans la formation d'injustices spatiales urbaines. Prenant l'exemple de la dénomination d'espaces de relégation comme les « cités » ou les quartiers dis « sensibles », Nicolas Kühl démontre l'importance performative du langage dans la pérennisation des processus d'exclusion. Il invite ainsi le lecteur, et tous ceux qui s'intéressent à la justice spatiale, à mieux considérer les processus discursifs qui participent des injustices spatiales et de l'exclusion sociale.

Régis Keerle et Laurent Viala analysent, quant à eux, la création de centralités territoriales (culturelles, politiques, économiques...) de trois petites villes françaises. Dépassant le paradigme métropolitain qui tendrait, selon eux, à réduire les enjeux de l'aménagement du territoire à la simple dichotomie centre-périphérie, ils analysent la manière dont les « hinterlands métropolitains » réduisent l'iniquité territoriale par la mise en œuvre de stratégies de développement spécifiques (partenariats locaux, mise en valeur des territoires...). En mobilisant le champ de la justice spatiale appliquée à l'aménagement du territoire, les auteurs défendent ainsi une conception « méta-territoriale » des politiques et stratégies d'aménagement des petites villes.

Pour citer cet article : Marie GIBERT, Gabriel FAUVEAUD, « Éditorial », [“Editorial”],
Spatial justice | *Spatial Justice*, 15, juillet 2020, <http://www.jssj.org>.